

LA FRANCE LIBRE

La France aux Français

Journal Populaire, Républicain Catholique

Christ et Liberté

ABONNEMENTS

Table with columns for subscription rates: UN AN, MOIS, 2 MOIS. Includes rates for LYON et Départements limitrophes and Autres Départements.

DIRECTEUR: F.-I. MOUTHON

LYON, Rue Condé, 35 bis - RÉDACTION & ADMINISTRATION - 35 bis, Rue Condé, LYON

ANNONCES

Les Annonces sont reçues, pour Lyon et la Région, Exclusivement AUX BUREAUX DU JOURNAL. A Paris: Chez M. PRÉVAL, 28, Rue d'Assas

LA JOURNÉE

La défaite navale des Espagnols aux Philippines produit une émotion considérable en Europe. Les dépêches américaines ont été en partie confirmées.

Les pertes des Espagnols au combat d'aujourd'hui sont considérables. On évalue, de leur côté, à quatre cents hommes, dont deux commandants, le nombre des morts.

On assure que l'amiral américain Dewey, stationné aux Philippines, procédera incessamment au bombardement de Manille.

On craint que la révolte de la colonie anglaise de Sierra Léone ne prenne des proportions considérables.

La misère en Italie soulève des troubles de jour en jour plus inquiétants. Le ministre de la guerre a été autorisé à rappeler deux classes sous les drapeaux.

A l'approche des élections, nous prions nos amis et lecteurs qui auraient des impressions à faire, de vouloir bien demander les conditions et les prix de l'imprimerie Universelle, adjointe à la « France Libre », rue de Condé, 35. Pour tous renseignements, s'adresser au directeur de l'imprimerie.

La Politique du Parapluie

Bien des gens s'étonnent avec M. Jaurès de voir encore M. Méline au ministère après deux ans passés à l'en vouloir chasser, et se demandent quelle politique il pratiqua pour résister à tant d'interpellations.

Ce fut, je crois, tout simplement, la politique du parapluie, qu'il avait peut-être empruntée de quelqu'un d'entre vous.

Car que faites-vous, les malins, quand il vous arrive, en temps d'averse, de voir un ami, un fâcheux, se pendre à votre bras pour se mettre à couvert sous votre parapluie, c'est-à-dire vous contraindre à étaler deux gouttières, dont l'une ruisselle sur votre manche droite pour sauver du désastre une des manches du voisin? Vous tâchez de découvrir bien vite quelque autre ami dépourvu de riflard pour l'installer à votre droite, et alors, tenant votre appareil exactement entre vos deux yeux pour faire une justice distributive égale, vous triomphez de voir les deux pendants consciencieusement arrosés chacun de leur côté, tandis que vous restez entre eux absolument au sec.

C'est cela, la politique, et ce fut celle de M. Méline.

Si son ministère va bientôt dépasser en durée celui du cabinet Ferry, le plus long des trente-six qui se sont succédés depuis 1870 — car nous avons le jeu des 36 ministères comme celui des 36 bêtes —

c'est parce que le président du conseil a su garer son chef vénérable du déluge des interpellations en recrutant deux amis d'occasion pour consentir à lui épargner la noyade en acceptant chacun la moitié du bouillon.

Ces amis de rencontre s'appellent la Droite et le Centre Gauche, et voilà pourquoi M. Méline peut dire qu'il n'a gouverné ni pour la droite ni pour la gauche, mais pour la République de Gambetta et Jules Ferry, car il paraît que ces deux Messieurs étaient tout simplement la République faite homme, et qu'eux morts, Deschanel, Waldeck-Rousseau, Barthou, voire Méline, ne comptent qu'autant qu'ils allongent en les doublant ces grandes ombres.

C'est la République des ombres qu'on veut nous faire pour nous prouver que nous avons mieux qu'une ombre de République, et si je n'ai pas encore bien saisi la portée du raisonnement, c'est sans doute que mon ralliement, qui ne date que des bancs de l'Alma Jésuitière, manque de sens critique et n'a pas mis assez de dents pour mordre aux théories des néo-convertis au socialisme qui se croient vieux républicains.

Puis, ces discussions sont oiseuses. On ne gouverne que pour soi.

Reste à savoir si ceux qui ont un bras sec en s'appuyant au Président sont contents de leurs rhumatismes à l'autre bras et n'auraient pas mieux fait de remiser sous la première porte-cochère au lieu de traverser tant de flagues à la suite du singulier protecteur qui se bornait à déverser tantôt sur l'un, tantôt sur l'autre de ses acolytes, le flot qui l'aurait submergé, versant sur la droite la douche des lois intangibles et sur la gauche celle du respect de la propriété.

C'est ce que les élections de dimanche nous montreront.

On compte, je le sais, sur un renforcement de la majorité, et M. Méline annonce par ses prophètes qu'il n'a pas de raison pour ne pas continuer à tenir deux ans de plus le manche du parapluie.

Ce serait alors le règne de l'opportunisme dont la période électorale nous offre un tableau suggestif. Les américains n'ont pu faire aucune prise, l'amiral Montojo ayant donné l'ordre de couler tous les navires que leurs avaries mettaient dans l'impossibilité de suivre l'escadre dans sa retraite.

La nouvelle de l'échec de la flotte a causé une profonde émotion dans toute la péninsule; mais cette nouvelle n'a fait qu'exciter les sentiments patriotiques de la nation entière.

Madrid. — Le Liberal publie une dépêche où l'amiral Montojo dit que la perte de l'escadre est complète. L'équipage du vapeur Mendanao est sauvé.

Le consul anglais a conféré avec le commandant de l'escadre américaine, mais on ignore l'objet de cette conférence. L'ennemi a pris position en face de Manille établissant le blocus. La population abandonne la ville craignant un prochain bombardement.

LES MORTS

Madrid. — Parmi les morts dans le combat d'hier, on signale les comman-

malédiction des partis reconstitués.

Il s'agit donc de savoir si Méline sera bientôt seul sous un grand parapluie assez large pour l'abriter avec l'élu de son choix, ou bien s'il devra être flanqué de deux tuteurs qui se laisseront pleuvoir philosophiquement dans le cou pour lui éviter une fraîcheur.

Ainsi posée, la question est très grave, si grave que je vous laisse le soin de la résoudre.

MARTEL.

Lire en 2^e page la Chronique littéraire Les Lores et les Jades, de notre collaborateur Maurice Laurent.

Nos Dépêches

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUE & TÉLÉPHONIQUE SPÉCIAUX

LA GUERRE

HISPANO-AMÉRICAINE

Aux Philippines

Le combat naval de Manille

Madrid. — On vient de recevoir des dépêches officielles sur le combat de Manille:

Hier dans la nuit, l'escadre américaine a réussi à entrer dans la baie de Manille. Dès le matin un terrible combat s'est engagé entre 8 navires. Vers 7 h. 1/2 un incendie a éclaté à l'avant du croiseur espagnol Regina-Christina. Le feu s'est communiqué rapidement à tout le navire rendant impossible toute manœuvre et mettant les machines hors d'état de fonctionner. L'amiral Montojo qui avait arboré son pavillon sur ce croiseur a pu se transporter sur le croiseur Isla de Cuba.

A 8 heures du matin le Regina-Christina complètement brûlé et le Castilla ont été coulés. Les autres navires de l'escadre également très endommagés se sont retirés dans la baie de Baraboa.

Des mesures ont été prises pour empêcher l'ennemi de s'emparer du reste de l'escadre. Les morts et les blessés sont nombreux. Du côté des espagnols la défense a été acharnée et glorieuse. L'échec subi est dû seulement à la supériorité numérique de l'ennemi. Les américains n'ont pu faire aucune prise, l'amiral Montojo ayant donné l'ordre de couler tous les navires que leurs avaries mettaient dans l'impossibilité de suivre l'escadre dans sa retraite.

La nouvelle de l'échec de la flotte a causé une profonde émotion dans toute la péninsule; mais cette nouvelle n'a fait qu'exciter les sentiments patriotiques de la nation entière.

Madrid. — Le Liberal publie une dépêche où l'amiral Montojo dit que la perte de l'escadre est complète. L'équipage du vapeur Mendanao est sauvé.

Le consul anglais a conféré avec le commandant de l'escadre américaine, mais on ignore l'objet de cette conférence. L'ennemi a pris position en face de Manille établissant le blocus. La population abandonne la ville craignant un prochain bombardement.

LES MORTS

Madrid. — Parmi les morts dans le combat d'hier, on signale les comman-

dants et les officiers Cardezo, Capellan, Novo et d'autres encore.

AU MINISTÈRE ESPAGNOL

Madrid. — A la réception du télégramme annonçant l'échec de l'escadre espagnole, les ministres se sont réunis en conseil pour examiner la situation. L'avis unanime est que ces malheureux événements sont la conséquence de la supériorité incontestable de l'escadre américaine.

Le conseil s'est occupé des mesures à prendre. Les ministres ne se montrent en aucune façon découragés et sont bien décidés à mettre en œuvre toutes les ressources possibles pour assurer la défense de la patrie.

A l'issue du conseil, le général Correa, ministre de la guerre, et l'amiral Bermejo, ministre de la marine, se sont rendus au Palais.

La reine régente estime que ces échecs, si désastreux qu'ils soient, sont tout à l'honneur de la marine espagnole.

DÉTAILS RÉTROSPECTIFS

Paris. — Le correspondant du Temps à Madrid lui télégraphie: « Le consul général d'Angleterre à Manille a eu une conférence avec l'amiral Dewey, qui bloque Manille, et lui aurait, dit-on, au nom du corps consulaire, fait des représentations contre le bombardement; les bâtiments de guerre anglais, français, allemands sont sur la rade de Manille, ainsi que de nombreux bâtiments de commerce étrangers et des colonies étrangères qui ont des intérêts et des établissements importants dans la capitale des Philippines. Deux commandants sont morts en se défendant jusqu'au dernier moment; on estime les pertes à quatre cents hommes, mais les équipages comprenaient beaucoup d'Indiens. »

D'autre part, le New-York-Herald reçoit les dépêches suivantes sur les combats d'hier à Manille: La flotte américaine est entrée dans la baie dimanche à 5 heures du matin. Lorsqu'elle est arrivée à l'ancre de Cavite, les forts ont ouvert le feu à longue portée ainsi que la flotte espagnole ancrée à Cavite. L'escadre américaine s'est alors rapprochée et a commencé une terrible canonnade qui a duré une demi-heure, au bout de laquelle elle s'est retirée hors de portée. La petite artillerie espagnole a continué le feu.

Les Américains se sont alors rapprochés de nouveau, et après vingt minutes d'un tir rapide et incessant de leur grosse artillerie, la flotte espagnole a été détruite. Trois de ses navires étaient en feu, un autre a coulé et le reste a été réduit au silence, ainsi que les forts. Les Espagnols se sont battus bravement contre des forces supérieures. Les morts sont probablement nombreux de leur côté. Les Américains paraissent n'avoir pas éprouvé de pertes. Les Espagnols refusèrent de se rendre et on s'attend au bombardement de Manille pour demain.

LE BOMBARDEMENT DE MANILLE

Londres. — Après le combat, l'amiral américain Dewey a fait demander au gouverneur de Manille, par l'intermédiaire du consul d'Angleterre, la reddition de la ville et des bureaux du câble télégraphique, déclarant qu'en cas de refus il bombarderait Manille.

Le gouverneur espagnol a refusé. On n'a aucune nouvelle ultérieure. Le télégraphe est probablement

coupé, et on croit que le bombardement de Manille a eu lieu aujourd'hui.

A Cuba

DÉFAITE DES INSURGÉS

La Habana. — La colonne Molina a battu les rebelles à Bayamo; les insurgés ont eu 90 tués. Les Espagnols ont eu 1 tué et 10 blessés.

LES RESTES DU "MAINE"

New-York. — D'après le correspondant du Journal, à Washington, le département d'état a été informé que les restes du Maine ont été détruits par les autorités espagnoles.

On croit que cette mesure a été prise pour empêcher que les Américains ne puissent opérer le relèvement du Maine, dans le cas où ils s'empareraient de la Havane.

LES PLANS DES AMÉRICAINS ET LES INSURGÉS

New-York. — Une dépêche adressée du camp de Maximo Gomez dans la province de Santa Clara au Journal de New-York annonce que le lieutenant américain Whitney est arrivé au camp dans la nuit du 28 avril avec des instructions du général Miles à Maximo Gomez, invitant ce dernier à envoyer l'armée cubaine à un point donné où elle pourrait se joindre aux troupes équipées par les États-Unis et commandées par le général Nunez.

On croit que le lieu du rendez-vous est situé sur la côte septentrionale. Les premières opérations seront probablement dirigées sur Matanzas. On croit que le maréchal Blanco n'osera pas affaiblir la défense de la Havane en envoyant des renforts dans cette ville. Si Matanzas est prise, on en fera une base d'opérations contre la Havane dont l'investissement aurait lieu ensuite.

TENTATIVE DE DÉBARQUEMENT

Madrid. — Le 30 avril, vers 6 heures 1/2 du soir, un cuirassé américain et trois autres navires plus petits tentèrent d'opérer un débarquement avec des embarcations sur la plage d'Iberdura.

Les troupes espagnoles firent feu et les américains leur ripostèrent par huit ou dix coups de canon.

Les navires américains se retirèrent ensuite et restèrent en vue de la côte jusqu'à 8 heures. A ce moment ils disparurent.

ATTAQUE CONTRE LA CAVALERIE

Paris. — Le «Laffau Bureau» communique le télégramme suivant: Environ 100 hommes de cavalerie, postés sur la colline à l'est de Cabanas ont engagé une fusillade contre le croiseur New-York qui a répondu à coup de canon. La cavalerie dispersée s'est formée à deux milles plus loin.

Le New-York, retournant à la Havane, a tiré de nouveau. Un des projectiles est tombé au centre du groupe et a tué plusieurs cavaliers. L'envoi de forces de débarquement à Cubana peut-être retardé en raison de l'incertitude des mouvements de l'escadre de l'amiral Sampson qui, si les Espagnols tentaient d'intercepter l'Orion venant des mers du Sud, pourrait se joindre à l'escadre volante pour aller au devant du cuirassé et le protéger.

Sur Mer

UN CUIRASSÉ SAUVÉ

Toulon. — La direction des forges et chantiers de la Seyne a reçu l'avis officiel que le cuirassé espagnol Numancia, qui, il y a une semaine, avait quitté secrètement la rade de Toulon, a pu gagner le port de Barcelone sans être inquiété par les navires américains qui croisent dans la Méditerranée.

En Espagne

PIERRE LOTI EN ESPAGNE

Paris. — M. Pierre Loti écrit d'Espagne pour démentir l'intention qu'on lui prête

de demander le commandement d'un corsaire.

Aux Etats-Unis

Le gouvernement a informé les puissances intéressées qu'il n'a pas l'intention de s'emparer des Philippines. Si un bombardement est nécessaire, il sera effectué, en tenant compte des intérêts étrangers. Il n'est pas confirmé que l'Allemagne ait protesté contre ce bombardement.

L'OPINION PUBLIQUE

Londres. — Le Standard reçoit une dépêche de New-York disant que la population, après avoir ardemment désiré la guerre, désire maintenant la paix, car elle constate, non sans inquiétude, un grand ralentissement dans les affaires.

LES PLANS DES AMÉRICAINS

Washington. — La destination de la flotte espagnole serait connue; en conséquence, la flotte commandée par l'amiral Sampson fonctionnera.

La partie comprenant les gros cuirassés et les gros croiseurs sera chargée d'attaquer la flotte espagnole, l'autre continuera le blocus de Cuba. L'escadre d'Hampton Road coopérera avec la partie chargée d'attaquer les Espagnols.

LES AMÉRICAINS AUX CANARIES

New-York. — Un télégramme spécial de Washington porte que le comité de stratégie navale du ministère de la marine examine actuellement la proposition tendant à envoyer l'escadre aux Canaries.

L'ARMÉE AMÉRICAINE

Tampa. — Quatre régiments d'infanterie venant de Chicamanga, Mobile et Nouvelle Orléans, sont arrivés hier. On croit qu'il a été décidé de ne pas faire partir de troupes pour Cuba avant une dizaine de jours.

LA DISCIPLINE AMÉRICAINE

Londres. — Le Laffau Bureau dit que le Topoka arrivé hier a fait un voyage malheureux. Ses officiers ont eu la plus grande peine à maintenir leur autorité sur l'équipage, engagé aux docks de Londres, et qui s'est montré fort indiscipliné.

Le feu avait été mis aux soutes à charbon. Le 29 avril, le maître charpentier, quand il reçut l'ordre d'inonder le magasin à charbon, ouvrit toutes les soupapes du tuyau qui permet au condenseur, en cas de nécessité, de puiser directement dans la mer.

Résultat: quatre pieds d'eau dans la cale, le vaisseau presque coulé à fond, l'incendie brûlant presque tout le jour, 160 caisses de munitions avariées.

ACHATS DE NAVIRES

Philadelphie. — On annonce que le gouvernement a acheté le vapeur Illinois qui sera probablement aménagé en transport.

LES ESPIONS

Londres. — Un télégramme de New-York au Times annonce qu'on a tenté de faire sauter les deux torpilleurs 12 et 13 qui sont accouplés à Portland. Un Espagnol est accusé.

A l'Etranger

L'ATTITUDE DES PUISSANCES

Caracas. — Le Venezuela a publié sa déclaration de neutralité dans la guerre hispano-américaine.

SYMPATHIES ESPAGNOLES

Toulouse. — L'association des étudiants de Toulouse a envoyé aux étudiants de Madrid et des principales villes universitaires de l'Espagne le télégramme suivant: « L'Association générale des étudiants de Toulouse adresse à ses camarades et amis les étudiants espagnols, auxquels les unissent les liens du sang et de voisi-

FEUILLETON DE LA « FRANCE LIBRE » du 3 mai 1898

Fonctionnaires et Boyards

Par le Prince J. LUBOMIRSKI

MULLER

— Et toi aussi, médiateur Bello, spadassin émérite. Tu es brave, mais la lâcheté, comme la bravoure, est contagieuse. Tu es allé au feu, en Trauseaucasie, avec ta compagnie, une compagnie de héros. Tu as connu la peur à côté de ces hommes qui sont lâches. Tu n'es ni brave ni lâche, et je te méprise, ainsi que cet autre, Polono, qui a eu peur aussi.

Par un brusque mouvement, Bello et Polono, se détachèrent du groupe et s'avancèrent.

— Eh bien! non, nous n'avons pas peur. Nous sacrifions nos vies, dit Polono après avoir consulté Bello du regard. Nous avons courbé la tête pour sauver la vie de nos camarades, pour ne pas compromettre le succès de notre œuvre.

Le pénitent éclata de rire.

— Votre œuvre! savez-vous seulement ce que vous voulez? Vous conspirez secrètement, dites-vous, sous le couvert des nihilistes. Le ridicule de leur doctrine couvre de leur pavillon vos projets? Quels sont-ils?

Darine voulut répondre.

— Inutile! Je sais... Vous espérez forcer le pouvoir à régulariser le nouvel ordre de choses, transformer une société assise sur les bases de l'arbitraire; l'abolition des castes, la liberté pour tous, voilà votre rêve. Mais le gouvernement est votre complice. Il est vrai qu'une sage lenteur vous déplaît, car vous avez hâte de jouir. Ce n'est pas pour vos enfants que vous travaillez, c'est pour vous-mêmes. D'ailleurs, vous n'êtes pas des moins ambitieux; vous, procureurs, médiateurs, vous voulez, après avoir soumis la loi à la force brutale de la masse populaire, être ministres et généraux; vous peuplez, vous désirez transformer la loi. Mais ce n'est pas conspérer, cela? De qui avez-vous donc peur? Impuis-sants, vous comptez dans l'ombre, ce que les puissants font au grand jour. Et vous craignez des représailles, et vous vous cachez.

On ne songe pas à vous. On méprise les nihilistes, qui sont absurdes, et on vous désigne, car vous n'êtes pas des auxiliaires utiles! Vous entravez la marche des réformes au lieu d'y aider. Allez, on ne vous fera rien; conspérez en repos, votre but est avouable; si

jamais l'on vous arrête, vous n'avez qu'à vous expliquer franchement, et on vous donnera la liberté... à coups de pieds peut-être, mais ce sera toujours la liberté.

Ils étaient là, frémissants étonnés de ces paroles et profondément, décontenancés.

Mais Darine s'avança hardiment.

— Quels sont vos projets, à vous, qui nous raillez ainsi? — Nous sommes vos chefs et vos maîtres; il ne vous appartient pas de nous interroger. Quand vous avancez trop vite, nous sommes là pour vous arrêter; si le gouvernement fait un pas en arrière, nous serons là pour l'empêcher de reculer! Aujourd'hui, c'est vous qui êtes en faute, demain ce sera peut-être le gouvernement.

Darine essaya de protester.

— Silence! vous vous êtes rendu complice d'une sottise. Le gouvernement ne se laisse pas diriger. Nous avons découvert notre existence pour que vous sachiez que l'on veille sur vous et qu'une répression immédiate, terrible, suivra de près toute infraction à nos ordres. Nous ne nous reverrons pas de longtemps. Que notre souvenir reste dans vos cœurs. Le comte Lanine doit être inviolable. Le président, votre chef suprême, connaîtra notre décision.

Le pénitent fit un signe, la porte se créta s'ouvrit.

— Allez, maintenant, et travaillez à l'œuvre. Notre but est commun: la

régénération sociale de la Russie. Il est presque atteint, ne le compromettez donc plus... La vente de Riazan n'a rien à craindre.

Et, comme Darine ouvrait la bouche pour parler:

— Allez... et si dans la rue vous rencontrez des agents de la police, saluez-les avec courtoisie; ils vous rendront votre salut, car ils savent d'où vous venez.

Les nihilistes hésitèrent.

— Faudra-t-il donc, cria le pénitent, vous menacer toujours? Nos pistolets vous ont forcés d'entrer, ils sauront bien vous faire sortir. Allons, dehors.

Les pénitents ressaisirent leurs pistolets. Les nihilistes se précipitèrent par la porte ouverte; Bello, Polono et Darine sortirent les derniers. Sur le seuil, Darine se retourna:

— Je ne suis ni traître ni lâche, dit-il, je vais de ce pas, instruire le président du Mystère de ce qui nous est arrivé.

Le chef des pénitents répondit:

— Fuyez, c'est votre devoir, il est votre chef et il reste tel. Vous lui devez obéissance. Si un acte quelconque nous paraît préjudiciable aux intérêts communs, nous saurons en empêcher l'exécution. Sortez et n'oubliez pas que nous vous surveillons. Vous vous êtes cru des chefs, souvenez-vous que vous n'êtes que des soldats.

De son doigt étendu, il leur désigna la salle des conférences. Ils passèrent

le seuil. Derrière eux la porte se ferma.

— Ah! dit Darine à Polono, si le président n'avait pas eu sa crise, il serait venu et nous aurait défendus... A moins qu'il ne sache tout, ce qui est encore possible. Dakouss, venez avec moi. Adieu, messieurs, séparons nous.

Il ajouta avec un rire amer:

— Je me suis cru un des chefs, c'est vrai, car je l'ai été... Ah! c'est trop fort: même dans nos rangs, il n'y a pas d'égalité. Dakouss, cria-t-il avec colère, venez donc, je vous attends. Et vous savez que je n'aime pas attendre. Il se tourna vers les autres.

— Sortons tous ensemble; il paraît que nous sommes protégés par la police, les précautions ne servent plus à rien.

Il éclata d'un rire nerveux.

— Nihil! dit-il, nous ne sommes rien nous-mêmes! Il n'y a rien du tout; nous apprenons cela aux imbéciles qui nous croient. Nous les sages, nous disons que tout existe, seulement il n'y a rien de réel. Ce qui est vertu chez les uns est vice chez les autres; ce qui a été respecté dans l'antiquité est méprisable aujourd'hui. Jéhovah, Jupiter ont disparu pour faire place à d'autres idoles. La gloire chez les uns consiste à voler, chez d'autres à être martyr! Se venger ou pardonner l'injure... Rien! Rien! Eh bien! ajouta-t-il, avec un rire de démon, je crois que la meilleure doctrine est celle des imbéciles. Nous sommes des instruments infimes

Lire la suite à la 2^e page.

tit et qui prouve que depuis 1893 les idées de dévotion ont fait leur chemin et certes, ce n'est point le voltigeur Louis Blanc qui les a aidés en cela.

Beaufort-sur-Gervanne, autre centre du protestantisme, a fait à notre candidat, un accueil enthousiaste auquel on était loin de s'attendre.

Avant-hier, c'était notre ville qui avait le bonheur d'entendre M. de Fontgalland. Dans son discours, il a fait à notre candidat, un accueil enthousiaste auquel on était loin de s'attendre.

Le citoyen Fournier a publié son programme socialiste. Dans un pathos inintelligible, le brave soco nous dit que seule l'idée d'abolir le régime de justice et de liberté.

Reunion Bougault à Saint-Ambroix. — On nous écrit de Saint-Ambroix : Dimanche a eu lieu à Saint-Ambroix la réunion annoncée par Bougault. L'assemblée était très nombreuse. Cinq cents bonapartistes environ, accourus des divers points du département assistaient; c'est donc de bons et surs chauds prosélytes que le bon va pua pationné par un ouvrier sur son alliance avec les socialistes.

Incident de Ramé-Bougault. — Lundi matin, à 7 heures, une rencontre a eu lieu entre MM. de Ramé et Bougault. L'arme choisie était le pistolet.

Alais. — Les groupes catholiques et conservateurs ont été réunis à Alais, le dimanche 27. L'incident survenu entre ces deux candidats aura sûrement en faveur de ce dernier d'heureuses et salutaires conséquences.

ADOLPHE APPIAN

Aujourd'hui, à 10 heures du matin, ont eu lieu les funérailles d'un vieux artiste aimé des Lyonnais.

Le peintre Adolphe Appian, qui vient de mourir, après une longue maladie, naquit le 23 août 1820 dans la rue Bellecour (maison Bonaparte). Il fit ses premières études à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon et en sortit comme dessinateur de fabrique.

Appian était un Lyonnais convaincu, et ses compatriotes savent reconnaître son affection pour sa ville natale.

Appian était un peintre consciencieux et savant, un excellent paysagiste, aussi à son aise dans les brumes de la Bresse que sous le soleil du Midi, et ses œuvres ont le grand mérite de rappeler le souvenir de Daubigny.

C'est une grande perte pour l'art lyonnais.

GUERISON DES HERNIES

Maladies des Femmes (Ombres, hernies, fibromes, troubles menstruels, etc.).

Dr Gervat, 45, rue de la République, Lyon.

Chronique Locale

CALENDRIER. — Mardi 3 mai 1898, 122^e jour. Soleil, lever à 4 h. 38 ; coucher 7 h. 16.

Le Musée de Lyon possède deux de ses œuvres, le Retour du Marché et Un temps gris, mais pas un seul de ses fuselins, pas une seule eau forte, et c'est dans ces deux genres qu'il a produit des chefs-d'œuvre inimitables.

Appian était un Lyonnais convaincu, et ses compatriotes savent reconnaître son affection pour sa ville natale.

Le Musée de Lyon possède deux de ses œuvres, le Retour du Marché et Un temps gris, mais pas un seul de ses fuselins, pas une seule eau forte, et c'est dans ces deux genres qu'il a produit des chefs-d'œuvre inimitables.

Appian était un Lyonnais convaincu, et ses compatriotes savent reconnaître son affection pour sa ville natale.

Le Musée de Lyon possède deux de ses œuvres, le Retour du Marché et Un temps gris, mais pas un seul de ses fuselins, pas une seule eau forte, et c'est dans ces deux genres qu'il a produit des chefs-d'œuvre inimitables.

Appian était un Lyonnais convaincu, et ses compatriotes savent reconnaître son affection pour sa ville natale.

Le Musée de Lyon possède deux de ses œuvres, le Retour du Marché et Un temps gris, mais pas un seul de ses fuselins, pas une seule eau forte, et c'est dans ces deux genres qu'il a produit des chefs-d'œuvre inimitables.

Appian était un Lyonnais convaincu, et ses compatriotes savent reconnaître son affection pour sa ville natale.

Le Musée de Lyon possède deux de ses œuvres, le Retour du Marché et Un temps gris, mais pas un seul de ses fuselins, pas une seule eau forte, et c'est dans ces deux genres qu'il a produit des chefs-d'œuvre inimitables.

Appian était un Lyonnais convaincu, et ses compatriotes savent reconnaître son affection pour sa ville natale.

Le Musée de Lyon possède deux de ses œuvres, le Retour du Marché et Un temps gris, mais pas un seul de ses fuselins, pas une seule eau forte, et c'est dans ces deux genres qu'il a produit des chefs-d'œuvre inimitables.

Appian était un Lyonnais convaincu, et ses compatriotes savent reconnaître son affection pour sa ville natale.

Duret, 290; 11, Seguin, 303; 12, Hugon, 393; Hles, 408; 14, V. Perrier, 410; 15, Henri Millard, 414.

MANÈGE VÉLOQUE DU PARC. 1, pl. d'Helvétie

Théâtre des Galétiens. — Aujourd'hui mardi et mercredi, pour les adieux de la troupe de drame, Lucrèce Borgia, drame en 5 actes, de Victor-Hugo.

Judi, 5 mai, première de Le Contrôleur des wagons-lits, le grand succès actuel des Nouveautés, avec Mlle Cavelli au Palais Royal et M. Dubosc des Nouveautés.

Arènes Lyonnaises. — Favorisée par un temps superbe, la Corrida de dimanche donnée à nos arènes au profit des blessés e gagnés, a eu un plein succès.

Les bêtes qu'on ne saurait prétendre voir en force aux toréadors, c'est incontestablement dans un mois, par exemple, ont fourni une bonne course, quoiqu'en disent certains ignares de l'art tauromanique.

Arènes Lyonnaises. — Favorisée par un temps superbe, la Corrida de dimanche donnée à nos arènes au profit des blessés e gagnés, a eu un plein succès.

Les bêtes qu'on ne saurait prétendre voir en force aux toréadors, c'est incontestablement dans un mois, par exemple, ont fourni une bonne course, quoiqu'en disent certains ignares de l'art tauromanique.

Arènes Lyonnaises. — Favorisée par un temps superbe, la Corrida de dimanche donnée à nos arènes au profit des blessés e gagnés, a eu un plein succès.

Les bêtes qu'on ne saurait prétendre voir en force aux toréadors, c'est incontestablement dans un mois, par exemple, ont fourni une bonne course, quoiqu'en disent certains ignares de l'art tauromanique.

Arènes Lyonnaises. — Favorisée par un temps superbe, la Corrida de dimanche donnée à nos arènes au profit des blessés e gagnés, a eu un plein succès.

Les bêtes qu'on ne saurait prétendre voir en force aux toréadors, c'est incontestablement dans un mois, par exemple, ont fourni une bonne course, quoiqu'en disent certains ignares de l'art tauromanique.

Arènes Lyonnaises. — Favorisée par un temps superbe, la Corrida de dimanche donnée à nos arènes au profit des blessés e gagnés, a eu un plein succès.

Les bêtes qu'on ne saurait prétendre voir en force aux toréadors, c'est incontestablement dans un mois, par exemple, ont fourni une bonne course, quoiqu'en disent certains ignares de l'art tauromanique.

Arènes Lyonnaises. — Favorisée par un temps superbe, la Corrida de dimanche donnée à nos arènes au profit des blessés e gagnés, a eu un plein succès.

Les bêtes qu'on ne saurait prétendre voir en force aux toréadors, c'est incontestablement dans un mois, par exemple, ont fourni une bonne course, quoiqu'en disent certains ignares de l'art tauromanique.

Arènes Lyonnaises. — Favorisée par un temps superbe, la Corrida de dimanche donnée à nos arènes au profit des blessés e gagnés, a eu un plein succès.

Les bêtes qu'on ne saurait prétendre voir en force aux toréadors, c'est incontestablement dans un mois, par exemple, ont fourni une bonne course, quoiqu'en disent certains ignares de l'art tauromanique.

Arènes Lyonnaises. — Favorisée par un temps superbe, la Corrida de dimanche donnée à nos arènes au profit des blessés e gagnés, a eu un plein succès.

Les bêtes qu'on ne saurait prétendre voir en force aux toréadors, c'est incontestablement dans un mois, par exemple, ont fourni une bonne course, quoiqu'en disent certains ignares de l'art tauromanique.

Arènes Lyonnaises. — Favorisée par un temps superbe, la Corrida de dimanche donnée à nos arènes au profit des blessés e gagnés, a eu un plein succès.

Les bêtes qu'on ne saurait prétendre voir en force aux toréadors, c'est incontestablement dans un mois, par exemple, ont fourni une bonne course, quoiqu'en disent certains ignares de l'art tauromanique.

Arènes Lyonnaises. — Favorisée par un temps superbe, la Corrida de dimanche donnée à nos arènes au profit des blessés e gagnés, a eu un plein succès.

Les bêtes qu'on ne saurait prétendre voir en force aux toréadors, c'est incontestablement dans un mois, par exemple, ont fourni une bonne course, quoiqu'en disent certains ignares de l'art tauromanique.

Arènes Lyonnaises. — Favorisée par un temps superbe, la Corrida de dimanche donnée à nos arènes au profit des blessés e gagnés, a eu un plein succès.

Les bêtes qu'on ne saurait prétendre voir en force aux toréadors, c'est incontestablement dans un mois, par exemple, ont fourni une bonne course, quoiqu'en disent certains ignares de l'art tauromanique.

Arènes Lyonnaises. — Favorisée par un temps superbe, la Corrida de dimanche donnée à nos arènes au profit des blessés e gagnés, a eu un plein succès.

Les bêtes qu'on ne saurait prétendre voir en force aux toréadors, c'est incontestablement dans un mois, par exemple, ont fourni une bonne course, quoiqu'en disent certains ignares de l'art tauromanique.

Arènes Lyonnaises. — Favorisée par un temps superbe, la Corrida de dimanche donnée à nos arènes au profit des blessés e gagnés, a eu un plein succès.

Les bêtes qu'on ne saurait prétendre voir en force aux toréadors, c'est incontestablement dans un mois, par exemple, ont fourni une bonne course, quoiqu'en disent certains ignares de l'art tauromanique.

Arènes Lyonnaises. — Favorisée par un temps superbe, la Corrida de dimanche donnée à nos arènes au profit des blessés e gagnés, a eu un plein succès.

Les bêtes qu'on ne saurait prétendre voir en force aux toréadors, c'est incontestablement dans un mois, par exemple, ont fourni une bonne course, quoiqu'en disent certains ignares de l'art tauromanique.

Crémieu. — Sapeurs-pompiers. — Hier matin, à 9 heures, la compagnie des sapeurs-pompiers en grande tenue était réunie autour de son drapeau.

Crémieu. — Sapeurs-pompiers. — Hier matin, à 9 heures, la compagnie des sapeurs-pompiers en grande tenue était réunie autour de son drapeau.

Crémieu. — Sapeurs-pompiers. — Hier matin, à 9 heures, la compagnie des sapeurs-pompiers en grande tenue était réunie autour de son drapeau.

Crémieu. — Sapeurs-pompiers. — Hier matin, à 9 heures, la compagnie des sapeurs-pompiers en grande tenue était réunie autour de son drapeau.

Crémieu. — Sapeurs-pompiers. — Hier matin, à 9 heures, la compagnie des sapeurs-pompiers en grande tenue était réunie autour de son drapeau.

Crémieu. — Sapeurs-pompiers. — Hier matin, à 9 heures, la compagnie des sapeurs-pompiers en grande tenue était réunie autour de son drapeau.

Crémieu. — Sapeurs-pompiers. — Hier matin, à 9 heures, la compagnie des sapeurs-pompiers en grande tenue était réunie autour de son drapeau.

Crémieu. — Sapeurs-pompiers. — Hier matin, à 9 heures, la compagnie des sapeurs-pompiers en grande tenue était réunie autour de son drapeau.

Crémieu. — Sapeurs-pompiers. — Hier matin, à 9 heures, la compagnie des sapeurs-pompiers en grande tenue était réunie autour de son drapeau.

Crémieu. — Sapeurs-pompiers. — Hier matin, à 9 heures, la compagnie des sapeurs-pompiers en grande tenue était réunie autour de son drapeau.

Crémieu. — Sapeurs-pompiers. — Hier matin, à 9 heures, la compagnie des sapeurs-pompiers en grande tenue était réunie autour de son drapeau.

Crémieu. — Sapeurs-pompiers. — Hier matin, à 9 heures, la compagnie des sapeurs-pompiers en grande tenue était réunie autour de son drapeau.

Crémieu. — Sapeurs-pompiers. — Hier matin, à 9 heures, la compagnie des sapeurs-pompiers en grande tenue était réunie autour de son drapeau.

Crémieu. — Sapeurs-pompiers. — Hier matin, à 9 heures, la compagnie des sapeurs-pompiers en grande tenue était réunie autour de son drapeau.

Crémieu. — Sapeurs-pompiers. — Hier matin, à 9 heures, la compagnie des sapeurs-pompiers en grande tenue était réunie autour de son drapeau.

Crémieu. — Sapeurs-pompiers. — Hier matin, à 9 heures, la compagnie des sapeurs-pompiers en grande tenue était réunie autour de son drapeau.

Crémieu. — Sapeurs-pompiers. — Hier matin, à 9 heures, la compagnie des sapeurs-pompiers en grande tenue était réunie autour de son drapeau.

Crémieu. — Sapeurs-pompiers. — Hier matin, à 9 heures, la compagnie des sapeurs-pompiers en grande tenue était réunie autour de son drapeau.

Crémieu. — Sapeurs-pompiers. — Hier matin, à 9 heures, la compagnie des sapeurs-pompiers en grande tenue était réunie autour de son drapeau.

Crémieu. — Sapeurs-pompiers. — Hier matin, à 9 heures, la compagnie des sapeurs-pompiers en grande tenue était réunie autour de son drapeau.

Crémieu. — Sapeurs-pompiers. — Hier matin, à 9 heures, la compagnie des sapeurs-pompiers en grande tenue était réunie autour de son drapeau.

Crémieu. — Sapeurs-pompiers. — Hier matin, à 9 heures, la compagnie des sapeurs-pompiers en grande tenue était réunie autour de son drapeau.

Crémieu. — Sapeurs-pompiers. — Hier matin, à 9 heures, la compagnie des sapeurs-pompiers en grande tenue était réunie autour de son drapeau.

Crémieu. — Sapeurs-pompiers. — Hier matin, à 9 heures, la compagnie des sapeurs-pompiers en grande tenue était réunie autour de son drapeau.

Crémieu. — Sapeurs-pompiers. — Hier matin, à 9 heures, la compagnie des sapeurs-pompiers en grande tenue était réunie autour de son drapeau.

Crémieu. — Sapeurs-pompiers. — Hier matin, à 9 heures, la compagnie des sapeurs-pompiers en grande tenue était réunie autour de son drapeau.

Crémieu. — Sapeurs-pompiers. — Hier matin, à 9 heures, la compagnie des sapeurs-pompiers en grande tenue était réunie autour de son drapeau.

Crémieu. — Sapeurs-pompiers. — Hier matin, à 9 heures, la compagnie des sapeurs-pompiers en grande tenue était réunie autour de son drapeau.

Crémieu. — Sapeurs-pompiers. — Hier matin, à 9 heures, la compagnie des sapeurs-pompiers en grande tenue était réunie autour de son drapeau.

Crémieu. — Sapeurs-pompiers. — Hier matin, à 9 heures, la compagnie des sapeurs-pompiers en grande tenue était réunie autour de son drapeau.

Crémieu. — Sapeurs-pompiers. — Hier matin, à 9 heures, la compagnie des sapeurs-pompiers en grande tenue était réunie autour de son drapeau.

américain était à l'ancre en face de Marille, qu'elle menaçait de bombarder. Il était clair qu'il ne restait pas un bâtiment de l'escadre espagnole.

américain était à l'ancre en face de Marille, qu'elle menaçait de bombarder. Il était clair qu'il ne restait pas un bâtiment de l'escadre espagnole.

américain était à l'ancre en face de Marille, qu'elle menaçait de bombarder. Il était clair qu'il ne restait pas un bâtiment de l'escadre espagnole.

américain était à l'ancre en face de Marille, qu'elle menaçait de bombarder. Il était clair qu'il ne restait pas un bâtiment de l'escadre espagnole.

américain était à l'ancre en face de Marille, qu'elle menaçait de bombarder. Il était clair qu'il ne restait pas un bâtiment de l'escadre espagnole.

américain était à l'ancre en face de Marille, qu'elle menaçait de bombarder. Il était clair qu'il ne restait pas un bâtiment de l'escadre espagnole.

américain était à l'ancre en face de Marille, qu'elle menaçait de bombarder. Il était clair qu'il ne restait pas un bâtiment de l'escadre espagnole.

américain était à l'ancre en face de Marille, qu'elle menaçait de bombarder. Il était clair qu'il ne restait pas un bâtiment de l'escadre espagnole.

américain était à l'ancre en face de Marille, qu'elle menaçait de bombarder. Il était clair qu'il ne restait pas un bâtiment de l'escadre espagnole.

américain était à l'ancre en face de Marille, qu'elle menaçait de bombarder. Il était clair qu'il ne restait pas un bâtiment de l'escadre espagnole.

américain était à l'ancre en face de Marille, qu'elle menaçait de bombarder. Il était clair qu'il ne restait pas un bâtiment de l'escadre espagnole.

américain était à l'ancre en face de Marille, qu'elle menaçait de bombarder. Il était clair qu'il ne restait pas un bâtiment de l'escadre espagnole.

américain était à l'ancre en face de Marille, qu'elle menaçait de bombarder. Il était clair qu'il ne restait pas un bâtiment de l'escadre espagnole.

américain était à l'ancre en face de Marille, qu'elle menaçait de bombarder. Il était clair qu'il ne restait pas un bâtiment de l'escadre espagnole.

américain était à l'ancre en face de Marille, qu'elle menaçait de bombarder. Il était clair qu'il ne restait pas un bâtiment de l'escadre espagnole.

américain était à l'ancre en face de Marille, qu'elle menaçait de bombarder. Il était clair qu'il ne restait pas un bâtiment de l'escadre espagnole.

américain était à l'ancre en face de Marille, qu'elle menaçait de bombarder. Il était clair qu'il ne restait pas un bâtiment de l'escadre espagnole.

américain était à l'ancre en face de Marille, qu'elle menaçait de bombarder. Il était clair qu'il ne restait pas un bâtiment de l'escadre espagnole.

américain était à l'ancre en face de Marille, qu'elle menaçait de bombarder. Il était clair qu'il ne restait pas un bâtiment de l'escadre espagnole.

américain était à l'ancre en face de Marille, qu'elle menaçait de bombarder. Il était clair qu'il ne restait pas un bâtiment de l'escadre espagnole.

américain était à l'ancre en face de Marille, qu'elle menaçait de bombarder. Il était clair qu'il ne restait pas un bâtiment de l'escadre espagnole.

américain était à l'ancre en face de Marille, qu'elle menaçait de bombarder. Il était clair qu'il ne restait pas un bâtiment de l'escadre espagnole.

américain était à l'ancre en face de Marille, qu'elle menaçait de bombarder. Il était clair qu'il ne restait pas un bâtiment de l'escadre espagnole.

américain était à l'ancre en face de Marille, qu'elle menaçait de bombarder. Il était clair qu'il ne restait pas un bâtiment de l'escadre espagnole.

américain était à l'ancre en face de Marille, qu'elle menaçait de bombarder. Il était clair qu'il ne restait pas un bâtiment de l'escadre espagnole.

américain était à l'ancre en face de Marille, qu'elle menaçait de bombarder. Il était clair qu'il ne restait pas un bâtiment de l'escadre espagnole.

américain était à l'ancre en face de Marille, qu'elle menaçait de bombarder. Il était clair qu'il ne restait pas un bâtiment de l'escadre espagnole.

américain était à l'ancre en face de Marille, qu'elle menaçait de bombarder. Il était clair qu'il ne restait pas un bâtiment de l'escadre espagnole.

américain était à l'ancre en face de Marille, qu'elle menaçait de bombarder. Il était clair qu'il ne restait pas un bâtiment de l'escadre espagnole.

américain était à l'ancre en face de Marille, qu'elle menaçait de bombarder. Il était clair qu'il ne restait pas un bâtiment de l'escadre espagnole.

américain était à l'ancre en face de Marille, qu'elle menaçait de bombarder. Il était clair qu'il ne restait pas un bâtiment de l'escadre espagnole.

et on doit s'attendre à les voir tenter un coup de main sur le siège du Gouvernement.

DERNIÈRES NOUVELLES

Calculs. — La panique causée par la peste est un peu calmée. On estime cependant le nombre des fugitifs à 250.000.

Paris. — M. Hanotaux a cloturé aujourd'hui les travaux de la commission de l'emprunt hellénique.

Les délégués étrangers ont prié le ministre des affaires étrangères d'exprimer leurs remerciements à M. Fauch pour l'accueil qu'ils ont rencontré à Paris.

La date de publication de l'emprunt de garantie est fixée au 2 mai et la date d'émission au 10 mai.

M. Dubois de Lestang est nommé membre, pour la France, de la commission de contrôle des finances helléniques instituée à Athènes.

Pékin. — Le prince Kung, président du Tsung Li-Yamen, est mort.

Caracas. — Le Congrès a rejeté l'arrangement négocié à Paris par le docteur Piétri pour le règlement des indemnités dues aux nationaux français à la suite des guerres civiles qui ont troublé le Venezuela.

LES JOURNAUX DE CE MATIN

Extraits téléphonés des Journaux de Paris qui paraîtront ce soir à Lyon

LA LIBRE PAROLÉ

Outre les motifs d'ordre général qu'ont les syndicalistes de défendre avec cet acharnement l'intégrité morale de leur Piquart, il existe à cette heure une raison particulière et toute d'actualité : Piquart vient d'être délégué à la direction de la campagne de calomnies et de mensonges si brillamment menée jusqu'ici par le sieur Weil, le meilleur agent du grand rabbin Zadoc Khan.

Pourquod donc M. Weil a-t-il été brusquement relevé des délicates fonctions qu'il avait jusqu'à ce jour remplies avec tant de zèle et de brio ? On prétend que ces monstres de l'état major possèdent contre lui certains petits papiers et on les suppose capables de les livrer à la publicité, ce qui serait vraiment le comble de l'indécence. On raconte aussi que le susdit Weil serait proche parent par alliance de Panizzardi.

LE GAULOIS

Notre récolte de 1898 s'annonce très belle et elle se fera dans deux mois, de sorte que tout le problème se réduit à mai et à juin ou à une partie seulement de ces deux mois. Il y faudra pourvoir pour que le prix du pain ne dépasse pas le taux raisonnable et que le peuple ne s'en souffre pas.

Mais il n'y a pas là un péril auquel il serait impossible de remédier. Les politiciens qui exploitent ce renchérissement du blé sont, comme ceux qui exploitent l'affaire des torpilles, beaucoup plus préoccupés des questions politiques que des questions elles-mêmes dont ils se font les champions. Nous sommes dans la dernière semaine électorale et tout est mis à profit pour susciter le mécontentement, la défiance, la peur. Il y a là un élément qui ne faut pas perdre de vue. Veillez-y, hommes d'ordre, dans vos circonscriptions.

FIN DES DÉPÊCHES DE NUIT

MARCHÉS

MARCHÉ DES SOIES

Lyon, le 30 avril 1898. Les affaires continuent excessivement calmes sur notre place, tant par suite des préoccupations occasionnées par la guerre hispano-américaine dont nul ne peut prévoir, dès maintenant, les conséquences au point de vue politique, que par l'approche de la nouvelle récolte des cocons qui s'annonce favorablement en Italie, en Espagne et dans le Levant.

Les prix, sauf pour les Astatiques et les soies secondaires d'Europe se tiennent assez bien et ont été cotés comme suit :

ORANSINS France fil et ouv. extra 24/24 d. Fr. 50

Piémont, 1^{er} ordre 35/30 47

Syrie, 2^o ordre, 18/20 44

Japon, fil à l'Européenne, 1^{er} ordre 19/24 46

Chine, n. t. c. 1^{er} ordre, / / d. 36/37

France, 1^{er} ordre / / d. 44

Italie, 1^{er} ordre 24/24 44

Japon T. C., fil à l'Européenne, 1^{er} ordre 24/24 d. 46

Chine T. C. / / d. 32

France, 1^{er} ordre / / d. 44

Italie, 1^{er} ordre / / d. 44

Japon T. C., fil à l'Européenne, 1^{er} ordre 24/24 d. 46

Chine T. C. / / d. 32

France, 1^{er} ordre / / d. 44

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE LA VILLETTE

du 2 mai 1898

Table with columns: ESPÈCES, ANDES, VENTES, PRIX DU KILOG, PRIX EXTRA.

ÉTAT CIVIL DE LYON

FUNÉRAILLES DU 3 MAI

Premier arrondissement. — Vve Riviere née Vindry, sans profession, 74 ans, rue Le Moine, 1, f. 3 h. Epouse Boulié née Neveu Vermeillette, 47 ans, rue de la Vieille, 12, f. 5 h.

Deuxième arrondissement. — Simidrat Joseph, employé, 30 ans, rue Victor-Hugo, 9, f. 8 h. Deschamps Simon, boulanger, 71 ans, Morgue, f. 10 h. Marie Boulié, 34 ans, Charité, f. 4 h. Marie Gaume, étudiant en médecine, 22 ans, cours du Midi, 34, f. 5 h.

Troisième arrondissement. — Veuve Moron

PAPIER SATIN POUR CIGARETTES
Le Meilleur Papier de France
Cahier gommé très pratique pour faire d'avance ou au moment des Cigarettes qui ne se déroulent jamais

PROCÉDÉ BREVETÉ S. G. D. G.
Contre l'Humidité & le Salpêtre
Assainissement des appartements, sous-sols, caves, parquets...
Travaux d'Asphalte en tous genres
DREVET
LYON - Cours Charlemagne, 54 - LYON

BLANCHISSERIE MODÈLE
40, Rue des Remparts d'Albay, LYON
Blanchissage inoffensif et hygiénique du linge par la lessive et le savon secs
Suppression des brosses, du chlore et de la potasse
Durée du linge garantie double
SPECIALITÉ DE TROUSSEAU COMPLET EAUX DU RHONE Services de Table et Linge de table
Mise à neuf des Toilettes de Communion dep. 3.50
TEINTURE & DÉGRAISSAGE EN TOUTS GENRES
SPECIALITÉ DE RIDEAUX - NETTOYAGE DE GANTS 0.15

Imprimerie Universelle
SPECIALITÉ D'AFFICHES de toutes DIMENSIONS
Livre dans les vingt-quatre heures les Cartes de visite, Cartes d'adresse, Avis de Messe, Lettres de Mariage, Circulaires & Prospectus de tous genres
Elle livre les LETTRES DE DÉCÈS deux heures après la Commande
INSTALLATION SPÉCIALE POUR BROCHURES, LIVRES et en général tous les travaux de longue haleine
Tirages de Luxe en Noir et en Couleurs
Impression à de bonnes conditions de tous Organes périodiques et quotidiens
CHROMOTYPOGRAPHIE - SIMILIGRAVURE LITHOGRAPHIE - PHOTOGRAVURE
L'Imprimerie Universelle est la seule de Lyon qui, en cas d'urgence, livre à toute heure du jour ou de la nuit.
35 rue Conde LYON Adjointe à la « France Libre »

Fabrique spéciale d'Escaliers de tous systèmes
R. LERTHE
CONSTRUCTEUR, BREVETÉ S. G. D. G.
A Sainte-Foy-l-Lyon (Rhône)
Escaliers tournants dits à hélicôles en fer et bois, système breveté S. G. D. G., avec colonnes lisses en fer creux et marches en bois dur.
Escaliers en fonte de toutes dimensions.
La grande modicité de prix et la bonne exécution démontrent toute concurrence.
Plans et devis gratuits sur demande

PIANOS & ORGUES DE TOUTES MARQUES
M. Lejeune
Monsieur diplômé du Conservatoire de Paris
LYON - 50, Rue de la Charité, 50 - LYON
Grande facilité de paiement
VENTE A 50 MOIS DE CRÉDIT
Avec facilité de remboursement
VENTE, LOCATION, ACCORDS, RÉPARATIONS
La Maison entretient gratuitement ses pianos en location

Nous recommandons spécialement
Le Magasin de Chaussures
A L'ESPÉRANCE
Le mieux assorti et vendant le meilleur marché
ARTICLES DE LUXE & FANTAISIE
Dépositaire des premières Manufactures de France
24, Rue Victor-Hugo, 24

VARICES
PLAIES
Hémorroïdes
L'EAU SOUVERAINE
de D. Barrière, de la Fac. de Paris...
PROFESSEUR collège libre, très recommandé, donnerait leçons part. à Lyon ou environs. S'ad. aux Bureaux du journal, n° 431.

LISEZ chaque semaine LA FRANCE LIBRE ILLUSTRÉE
LYON - 5, Cours Gambetta, 5 - LYON
FABRIQUE D'ARTICLES DE CAVES
Et de Pèse-Liquides en tous Genres
Fabrique de Bouchons de Machines à boucher, à capoter, à rincer, à tirer, de Filtrés et tout ce qui concerne les Fournitures pour Négociants en Vins, Distillateurs, etc.
5, Cours Gambetta, 5 E. SAVIOUX 5, Cours Gambetta, 5
Anc. Maison Ch. GERVAIS et C^e, fondée en 1860
Le Catalogue est adressé franco sur demande
Traitement Spécial pour la Maladie des Vins

UN HERBORISTE
exerçant depuis 30 ans a acquis l'expérience de guérir au moyen de simples les maladies réputées incurables de l'estomac, du foie, des reins, de la vessie, ainsi que les accès du sang. M. SIMON, herboriste à Charenton-le-Pont (H.-M.), envoie sa méthode de guérison contre 25 c. en timbres-poste.
ON DEMANDE
Un jeune homme, 17 ans, calculant et écrivant très bien, 600 fr. par an, et un jeune homme, 18 ans, connaissant la soierie, 800 fr. par an.
Bons renseignements exigés. Ecrire à M. S. poste restante, Lyon-Terreaux.

STATUES DE S^T AN^TE DE PADOUÉ
NOUVEAU MODÈLE RECOMMANDÉ
STATUES RELIGIEUSES EN T^r GENRES. CRÈCHES POUR NOËL
Envoi de Photographies sur demande
BARBARIN, statuaire, 11, place Saint-Jean, 11, LYON
GROS LOT : 250.000 FRANCS
Pour 5 francs, on reçoit 5 numéros part. 1^{er} tirage 15 Juin prochain des PANAMA A LOTS et prime valant 5 francs
1 lot de 100 000 fr.; 2 lots de 10 000 fr.; 2 lots de 5 000 fr.; 5 lots de 2 000 fr.; 50 lots de 1 000 fr. — Operation autorisée. — Intégralité des lots à chaque groupe. — Ecrire de suite au journal : Les Echos financiers, 9, rue de Provence, PARIS.

HOTEL DE ROME & DE BELLECOUR
4, rue du Peyrat, Lyon
Maison recommandée aux Familles

Emplâtre de la Providence
Pour la Guérison des BRÛLURES, NEURALGIES, OPPRESSIONS, DOULEURS POINTES DE CÔTÉ, REFRIGÈREMENTS, RHUMES, BRONCHITES, LUMBAGOS, ETC., ETC.
Dans toutes les Pharmacies
A. SOULAS
Fabricateur de 1^{er} classe, Lauréat des Hospices de Lyon
Prix : 1 franc (1 fr. 15 par poste)

PIANOS D'OCCASION
Ch. CHAGNY, 60, av. de Noailles
(Prés le cours Morand)
BRAND, PLEYEL, etc. - G^r Facilité de tous les paiements
VENTE, LOCATION, SCAPES & RÉPARATIONS
Maison recommandée à nos Lecteurs

LYON, 6, rue St-Côme, 6, LYON
GRANDE PHARMACIE DE L'ÉLÉPHANT
Maison de Confiance et de Bon Marché
NOUVELLE GRANDE BAISSÉ DE PRIX
DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE
Médicaments toujours frais. - Détail au prix du gros. - Prix fixe
Consultations gratuites par le D^r BARBIER, de la Faculté de Paris

LA MUTUELLE NATIONALE
SOCIÉTÉ DE PRÉVOYANCE ET D'ASSURANCES MUTUELLES SUR LA VIE
Créée par Décret spécial du PRÉSIDENT de la RÉPUBLIQUE, du 18 Décembre 1895
Fonctionnant sous la SURVEILLANCE DIRECTE de l'ÉTAT
SIÈGE SOCIAL : 30, RUE DE LA RÉPUBLIQUE, LYON
OBJET DE LA SOCIÉTÉ Constitution d'un Capital, d'une Dot ou d'une Rente viagère, à TOUS, en 12 ans, par VERSEMENTS depuis CINQ FRANCS par MOIS.
CAPITAL DOUBLÉ EN 12 ANS
LA MUTUELLE NATIONALE délivre des Polices d'Assurance-Vie de 600 FRANCS l'une, payable en DIX ANNÉES par versements, fractionnés à volonté, depuis CINQ FRANCS par MOIS. Ces Polices sont remboursables au bout de douze ans, au double en moyenne et suivant l'âge.
PENSIONS DE RETRAITES ou RENTES VIAGÈRES obtenues en s'adressant à la Mutuelle Nationale (mutuelle pure), sont de 40 % supérieures à celles servies par les Compagnies par actions.
EXEMPLE Pour constituer une rente viagère annuelle d'environ 500 francs au bout de 20 ans, une personne de 40 ans aura à verser, à la MUTUELLE NATIONALE, une cotisation mensuelle de 20 francs, soit 240 francs par an et en 10 ans 2,400 francs. Pour obtenir la même rente dans le même nombre d'années, cette personne paierait, en s'adressant à une Compagnie par actions, 12 primes annuelles de 380 fr. 08, soit au total 3,961 fr., et si elle ne versait que 2,400 fr., sa rente ne serait que de 218 fr.
AUTRES AVANTAGES Jusqu'à l'expiration des douze années, les Sociétaires conservent la faculté de recevoir soit le Capital acquis, soit la Rente viagère. — En cas de Décès de l'assuré, pendant le cours des douze années, les cotisations versées ne sont pas perdues pour les héritiers ou ayant-droits du décédé. Ceux-ci reçoivent une fois et demie, au minimum, le montant des versements effectués.
SÉCURITÉ ABSOLUE POUR TOUS LES SOCIÉTAIRES
Tous les fonds appartenant aux Sociétaires sont immédiatement transformés en TITRES GARANTIS PAR L'ÉTAT et sont aussitôt DÉPOSÉS à la BANQUE DE FRANCE. Cette conversion de fonds, ainsi que toutes les opérations de la Société, s'effectuent sous le Contrôle direct et permanent de l'Etat, lequel exerce une Vérification rigoureuse au moyen des Inspecteurs des Finances et d'une Commission spéciale de Surveillance. Contrôle complet et à volonté de chaque Sociétaire. Publication tous les six mois au Journal Officiel des états de situation de la MUTUELLE NATIONALE.
La MUTUELLE NATIONALE est la seule Mutualité pure approuvée et autorisée par l'Etat offrant à TOUS une Combinaison qui s'applique aussi bien au Cas de Vie qu'au Cas de Décès
RÉSULTATS } SOUSCRIPTIONS RÉALISÉES
Au 31 Décembre 1896..... Francs 1,617,000
SOUSCRIPTIONS RÉALISÉES
Au 31 Octobre 1897..... Francs 3,664,800
AVIS IMPORTANT Tous les agents de la Société sont munis d'un album contenant la photographie des Réceptifs de Titres effectués dans les caisses de cette institution par la MUTUELLE NATIONALE.
Le Prévoyant National, organe de la Société, adresse tous les mois à nos adhérents, publié in extenso, chaque trimestre, la Liste des Titres constituant le portefeuille de la MUTUELLE NATIONALE.
Pour tous Renseignements s'adresser au SIÈGE SOCIAL, rue de la République, 30, à LYON ou à la DIRECTION RÉGIONALE pour le Rhône, la Loire et l'Isère : rue Bugeaud, 18, LYON

BOURSE DE PARIS du 2 Mai

Table of stock market data for Paris, including columns for Fonds d'Etat, Actions, Obligations, and various stock prices.

BOURSE DE LYON du 2 Mai

Table of stock market data for Lyon, including columns for Fonds d'Etat, Obligations, Actions, and various stock prices.